

# La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

## Pavillon danse Calixto Neto *Jardin Atlantique*

Du 6 au 14 juin 2025

Pavillon  
danse  
coréalisé  
avec les

**RENCONTRES** de Seine  
Saint-Denis  
**CHORÉGRAPHIQUES**  
**INTERNATIONALES**

**La Commune**

2 rue Édouard Poisson - 93300 Aubervilliers

**+33 (0)1 48 33 16 16**

[lacommune-aubervilliers.fr](http://lacommune-aubervilliers.fr)

**Contact presse : Myra**

**Célestine André-Dominé** [celestine@myra.fr](mailto:celestine@myra.fr)

**Yannick Dufour** [yannick@myra.fr](mailto:yannick@myra.fr)

**+33 (0)1 40 33 79 13**

# Qu'est-ce qu'un Pavillon ?

C'est une invitation faite à un artiste, un collectif, un festival, un mouvement, une institution d'installer son monde à La Commune, pour la métamorphoser.

Un Pavillon est un espace temps ouvert à ses créations marquantes et nouvelles ou récentes, mais aussi à celles d'artistes qui l'inspirent ; ce sont les questions qu'il ou elle souhaite partager et explorer avec les publics.

Ainsi, à intervalles de quelques semaines, les contours du centre dramatique national se redessineront, parfois symboliquement, parfois concrètement, en faisant se rencontrer les disciplines, en définissant autrement ses espaces, en favorisant les échanges, débats, rencontres pendant plus ou moins deux semaines.

Cinq Pavillons vont ainsi rythmer la saison 2024-2025 et proposer un partage des lieux et du nouveau projet de La Commune avec les artistes et tous les publics autour d'événements, empreints de la joie de la création et du spectacle et marqués au coeur par un nouveau désir d'ouverture sur le territoire.

La programmation complète de chaque Pavillon est révélée un mois avant ouverture.

## **Les Pavillons de la saison 2024-2025**

**Pavillon festival Dream City**

20-29 septembre 2024

**Pavillon jeune public - Super Super**

6-9 novembre 2024

**Pavillon autrice Marie NDiaye - Écrire à voix vive**

11-15 décembre 2024

**Pavillon théâtre Nathalie Béasse - Notre maison**

11-22 janvier 2025

**Pavillon danse Calixto Neto - Jardin Atlantique**

6-14 juin 2025

# Pavillon danse Calixto Neto Jardin Atlantique

**Calixto Neto**  
**Davi Pontes & Wallace Ferreira**  
**Harald Beharie**  
**Sandra Sainte Rose Fanchine**  
**Shereya**  
**Wanjiru Kamuyu**  
**Ametonyo Silva**  
**Mariana Viana**  
**Myriam Birara**  
**Laís Castro**

Danse  
Performances  
Film  
Résidences maquette  
Exposition  
Closing Party/Festa de encerramento

**Le danseur et chorégraphe Calixto Neto investit ce premier Pavillon dédié à la danse à Aubervilliers à l'invitation de La Commune, en coréalisation avec les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.**

Il l'a appelé Jardin Atlantique - *Jardim Atlantico* - du nom du quartier où il a grandi, dans la banlieue d'Olinda, à côté de Recife.

C'est un jardin luxuriant où films, sorties de résidence, bal moderne et exposition réunissant des artistes amis résonnent autour des spectacles : deux des siens et ceux d'Harald Beharie et du duo Davi Pontes & Wallace Ferreira.

C'est un jardin des rencontres entre les esthétiques, les désirs et les luttes, puissant et vif comme l'Atlantique reliant Amérique, Afrique et Europe. Un jardin ouvert aux artistes périphériques, aux identités queer, aux migrantes et migrants, aux artistes racisés, à toutes les générations et à tous les corps qui composent notre tissu social. C'est un jardin politique où le corps s'affranchit des assignations pour questionner notamment l'héritage de l'esclavage et les rapports de domination, pour déconstruire les représentations caricaturales. Un jardin de la beauté, libre.

Le Pavillon danse Calixto Neto est coréalisé avec les Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, et avec le soutien de l'Onda (Office National de Diffusion Artistique), du festival de danse brésilien Panorama, du 19M/Chanel, du CCN de Caen et avec la collaboration du cinéma Le Studio.

**du 6 au 14 juin 2025**

RENCONTRES  
de Seine  
Saint-Denis  
CHORÉGRAPHIQUES  
INTERNATIONALES



le19M



CENTRE  
CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL DE CAEN  
EN NORMANDIE

le cinéma studio aubervilliers

LES LABORATOIRES  
D'AUBERVILLIERS

# Programme

## du lundi 2 au vendredi 6 juin : Résidences maquette

Mariana Viana, Ametonyo Silva, Myriam Birara, Laís Castro

Plateau 4 et aux Laboratoires d'Aubervilliers

## vendredi 6 juin : ouverture du Pavillon au public

20h [danse] **O Samba do Crioulo Doido, Luiz de Abreu / Calixto Neto** Plateau 1 **p. 6**  
[film] **O Samba do Crioulo Doido : règle et compas, de Calixto Neto** Plateau 1 **p. 7**

21h [danse/performance] **Repertorio n°3, Davi Pontes et Wallace Ferreira** Plateau 2 **p. 11**

## samedi 7 juin

13h30 **Sorties des Résidences maquette** [danse/projections...] Plateau 4 **p. 17**  
**Mariana Viana, Ametonyo Silva, Myriam Birara, Laís Castro**

17h [danse] **O Samba do Crioulo Doido, Luiz de Abreu / Calixto Neto** Plateau 1 **p. 6**  
[film] **O Samba do Crioulo Doido : règle et compas, de Calixto Neto** Plateau 1 **p. 7**

19h30 [danse] **Batty Bwoy, Harald Beharie** Plateau 2 **p. 14**

*La Nuit blanche se prolonge aux Laboratoires d'Aubervilliers à 21h30 avec le solo de danse Mother Tongue de Lucia Garcia Pulles (entrée libre)*

## jeudi 12 juin

19h30 [film] **Marmaille, Grégory Lucilly** Cinéma Le Studio **p. 23**

## vendredi 13 juin

20h [performance/danse] **Feijoada, Calixto Neto** Plateau 2 **p. 8**

## samedi 14 juin

15h [bal chorégraphié] **Bal Moderne** Parc Stalingrad **p. 20**  
**Sandra Sainte Rose Fanchine, Shereya, Wanjiru Kamuyu**

18h [performance/danse] **Feijoada, Calixto Neto** Plateau 2 **p. 8**

22h **Closing party/ Festa de encerramento**

# artiste associé

## Calixto Neto



© Carol Oliveira

En 2022, Calixto Neto est invité à participer à la Free School du Kunstenfestivaldesarts et initie une recherche autour de l'œuvre du musicien étasunien Julius Eastman avec 6 autres artistes danseurs et musicien-nes.

*IL FAUX*, son dernier nouveau solo est créé en mai 2023 dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. La recherche autour de l'œuvre de Julius Eastman sera également poursuivie au cours des saisons à venir et donnera lieu à une nouvelle pièce de groupe à l'automne 2025.

Calixto Neto est artiste associé à Points Communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise entre 2024 et 2026.

Calixto Neto est originaire de Recife au Brésil et installé en France depuis 2013.

Il s'est formé au théâtre à l'Université Fédérale de Pernambuco, puis à la danse au sein du Groupe Experimental de Danse de sa ville natale avant de suivre le master d'études chorégraphiques ex.e.r.ce, du CCN - Centre chorégraphique national de Montpellier.

Durant son cursus, il crée le solo *petites explosions* ainsi que le duo *Pipoca*, avec Bruno Freire. *oh!rage*, son second solo, visibilise les corps et identités minoritaires et s'intéresse aux danses « périphériques », en marge des circuits institutionnels.

Membre de la compagnie de Lia Rodrigues de 2007 à 2013, Calixto Neto est aussi interprète dans les créations de Volmir Cordeiro, Anne Collod, Mette Ingvartsen, Éve Magot et Luiz de Abreu dont il reprend la célèbre pièce *O Samba do Crioulo Doido* en 2020, dans le cadre du festival Panorama au Centre national de la danse, à Pantin.

En mai 2021 il crée *Outrar* sur invitation de Lia Rodrigues dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts, à Bruxelles. En septembre 2021 il crée *Feijoada*, dans le cadre du portrait de Lia Rodrigues au Festival d'Automne à Paris. Cette même année, il crée également sa compagnie - VOA - avec Julie Le Gall.

# O Samba do Crioulo Doido

recréation 2020

[danse]

Conception, direction,  
chorégraphie,  
scénographie, costumes,  
production **Luiz de Abreu**  
Interprète **Calixto Neto**

du 6 au 7 juin 2025

vendredi 6 juin à 20h

samedi 7 juin à 17h

samedi 7 juin à 18h : bord de plateau avec Anne Lafont, historienne de l'art et directrice d'études à l'EHESS

durée : 45 min.

(danse 25 min., suivie du film *O Samba do Crioulo Doido, règle et compas*, de Calixto Neto - 15 min)

PLATEAU 1

Ce solo radical, imaginé par Luiz de Abreu et transmis à Calixto Neto comme on passe un flambeau, traite la question décoloniale et les rapports de domination hérités de l'esclavage. Déconstruisant des stéréotypes de la culture brésilienne, le corps nu et noir dansant passe de corps-objet à corps-sujet, tournant en dérision avec malice les projections identitaires qui l'assignent à un imaginaire non choisi. Et la grâce qui surgit devient la plus efficace des subversions. La représentation est suivie de *O Samba do Crioulo Doido, Règle et compas*, le film réalisé par Calixto Neto qui raconte l'émouvante passation de ce solo.

scénographie, costumes, production **Luiz de Abreu**  
interprète **Calixto Neto**  
collaboration artistique **Jackeline Elesbão, Pedro Ivo Santos, Fabrícia Martins**  
création lumière **Luiz de Abreu, Alessandra Domingues**  
régisseur général **Emmanuel Gary**  
bande son **Luiz de Abreu, Teo Ponciano**  
production et diffusion **Julie Le Gall**



© Marc Damage

# O Samba do Crioulo Doido à l'origine...

Luiz de Abreu fait de la danse le moyen d'une déconstruction des identités racisées. En faisant rejouer à Calixto Neto les stéréotypes liés à la représentation du corps noir, profondément ancrés au Brésil, où il est pris en étau entre exotisme et érotisme, le chorégraphe retourne le cliché contre lui-même pour mieux en moquer les inconscients racistes. Dans ce solo radical, il déploie un langage chorégraphique singulier par le biais duquel il recentre la question de l'identité dans la matérialité même du corps. La violence de son écriture apparaît alors à la mesure de l'urgence d'aborder la question décoloniale, l'héritage de l'esclavage et les rapports de domination contemporains. Portée par un humour transgressif, la pièce forme une critique sans détour de la condition subalterne à laquelle les Noirs sont assignés. De jeux pénitents en gestes de détournement du drapeau national, il s'agit de penser ici la danse comme l'instrument d'une libération physique aux effets émancipateurs, un cri par lequel s'organise le passage du corps-objet au corps-sujet. Dans cette nouvelle version du solo, Luiz de Abreu et Calixto Neto ont travaillé à la construction d'un langage de transmission. Ils ont développé, à travers l'oralité, des procédures méthodologiques de transmission et de production de savoirs d'un corps noir à un autre corps noir.

## LUIZ DE ABREU

Né à Minas Gerais, Luiz de Abreu découvre la danse dans les années 1960 à travers les rituels de la religion afro-brésilienne umbanda. Le chorégraphe-interprète est diplômé de l'école de danse contemporaine Angel Vianna de Rio de Janeiro, et titulaire d'une maîtrise de l'université d'Uberlândia de Minas Gerais. Essentiellement tourné vers l'exploration des stéréotypes liés au corps noir, son travail a été montré en France, en Allemagne, au Portugal, en Croatie, à Cuba, en Espagne et au Brésil, où il vit et travaille. Sa pièce *O Samba do Crioulo Doido* fait partie de la collection de vidéodanse du Centre Pompidou.

## LE FILM

*Samba do Crioulo Doido, règle et compas*

**Brésil et France, 2020 - 15 minutes**

présenté après la pièce dansée, dans le cadre de chaque représentation

« La rencontre transgénérationnelle entre deux artistes noirs est un événement (malheureusement) rare et incroyable. Conscient de cette opportunité unique, j'ai décidé d'enregistrer cette rencontre, qui a eu lieu à Salvador, Bahia. Le film montre le processus de transmission d'une pièce de danse historique, significative pour la communauté artistique brésilienne, notamment la communauté noire, grâce à sa force politique, sa génialité et sa puissance revendicatrice. Gilberto Gil, un des plus célèbres musiciens brésiliens, a un jour dit que la Bahia lui avait donné « règle et compas », pour dire que Bahia lui a appris à vivre et en étant soi-même. *O Samba do Crioulo Doido : règle et compas* et un geste nécessaire pour que les histoires des artistes noirs ne soient plus effacées ou oubliées de nos récits historiques. »

Calixto Neto

scénario et réalisation **Calixto Neto**

avec **Luiz de Abreu, Calixto Neto, Jackeline Elesbão, Pedro Ivo Santos** et **Fabricia Martins**

caméra **Calixto Neto** et **Anderson Feliciano**

montage **Calixto Neto, Virginie Aubry** et **Étienne Aussel**

soutien **Centre National de la Danse** et **Festival Panorama**

Tourné à Salvador (Brésil) et Pantin (France) en 2020.

# Feijoada

[performance/danse]  
œuvre choré-  
gastronomique  
de et avec **Calixto Neto**

du 13 au 14 juin 2025

Vendredi 13 juin à 20h

Samedi 14 juin à 18h

Durée : 2h30

une feijoada sera partagée avec le public  
à l'issue de la représentation

PLATEAU 2

Objet de controverses passionnées, la feijoada est un symbole hautement politique de la gastronomie brésilienne. Dans cette œuvre choré-gastronomique, Calixto Neto revient sur l'origine de la recette composée à partir des restes des maisons des maîtres et issue de la cuisine des personnes mises en esclavage... Des questions émergent : quelles sont les chairs les moins onéreuses ? Quels sont les corps frappés par l'inégalité ? Sans imposer de réponse, Calixto et ses complices proposent un cadre : être ensemble, danser ensemble, manger ensemble, manger cette histoire, célébrer cet instant.

*Ce spectacle a été classé parmi les 50 meilleurs spectacles de la décennie par le magazine Théâtre(s).*

chorégraphie **Calixto Neto**  
assistance **Ana Laura Nascimento**  
direction musicale **Yure Romão**  
interprétation **Calixto Neto, Ana Laura Nascimento, Shereya, Silex Silence, Yure Romão, Julia Donley, Kaiodê Encarnaçã, Lili Nascimento, Lizz Marques, Menandro Fernandes**  
direction technique et lumières **Beatriz Kaysel**  
costumes **Annie Melza Tiburce**  
chef.fe de cuisine **Mariele Góes**

**production-diffusion** Julie Le Gall  
**production déléguée** lors de la création Festival d'Automne à Paris  
**production déléguée diffusion** VOA – Calixto Neto  
**coproduction** Festival d'Automne à Paris, le Centquatre Paris et Passages Transfestival Metz



© Raoul Gilibert

# Feijoada à l'origine...

## UNE OEUVRE QUI DÉCOULE D'UNE AUTRE

Dans une des scènes de son solo iconique *O Samba do Crioulo Doido* (2004), le chorégraphe et danseur brésilien Luiz de Abreu danse au son d'une chanson dont les paroles décrivent la recette d'une feijoada, ce plat traditionnel du Brésil, au rythme de la bossa nova. Le plateau est vide et sombre, à l'exception d'une douche de lumière qui repose sur son corps et qui à la fois limite son espace et souligne sa présence.

Dans cette scène on voit un homme noir, le corps presque nu, seulement habillé d'une paire de cuissardes argentées et de grosses lèvres rouges en caoutchouc. Il danse légèrement la samba, ses pas se laissent habiter par d'autres références de la danse : Martha Graham, *Le Lac des cygnes*... Il s'offre au regard du public comme s'il était lui-même le plat du jour.

Cette scène nous suggère beaucoup de réflexions liées à l'histoire, à l'actualité du Brésil et au corps qu'on voit sur scène.

Si la feijoada est incontestablement un symbole de la gastronomie brésilienne, son origine est au cœur d'une controverse. Le savoir populaire attribue sa création aux personnes esclavisées qui mélangeaient les restes de viandes jetées des maisons des maîtres avec les haricots noirs, très présents en Amérique du Sud. Certains chercheurs contestent cette origine mais on pourrait se demander : l'Histoire est-elle linéaire et ne présente-t-elle qu'une seule version ?

Dans la scène précédemment évoquée, le morceau est joué au rythme de la bossa nova. Cette version épurée de la samba est un vrai produit d'exportation brésilien, très connu et réputé, mais qui n'échappe pas à la discussion actuelle sur l'appropriation culturelle. Le morceau est chanté en français, ce qui donne un aspect « chic » à cette chanson banale qui n'est en fait que la recette d'un plat traditionnel et populaire. La chanter en français la place déjà dans une position de « supériorité ». Cette chanson feijoada-bossa-nova est dansée par un homme noir, qui connaît dans sa peau la violence du regard colonial sur son corps, mais incarne avec grâce le savoir de la danse qui a été un jour criminalisée et qui aujourd'hui est utilisée comme carte de visite du « pays de la joie ».

## CECI N'EST PAS UN CASSOULET

*Feijoada* naît de la réflexion que cette scène suscite. Sur scène, nous plongeons et développons les couches de violence et de joie (et pas seulement) présentes dans *O Samba*.

Le public est invité à témoigner de la préparation d'une feijoada en temps réel, le temps de cuisson étant le temps de la soirée. Une roda de samba - un type spécifique de rassemblement où l'on joue la samba - donne le rythme de la soirée. Le répertoire est composé de chansons qui font partie de notre mémoire affective et qui tissent en même temps un dialogue avec les étapes de préparation du plat et les interventions de textes et danses des performeurs. Ces trois éléments seront les axes autour desquels la soirée va se dérouler. Les ingrédients et les étapes de cuisson de la feijoada dialoguent avec les prises de parole et les danses, qui à leurs tours dialoguent et nourrissent les chansons du répertoire de la roda.

Le public tient également une place importante dans le déroulé de la soirée, étant invité à plusieurs reprises à s'engager de plus près dans la performance.

Liées au processus de cuisson et aux ingrédients, diverses questions sont abordées et interprétées : Quelles sont les viandes, les chairs les moins chères du marché ? Quels sont les corps qui subissent le plus les inégalités générées par la place du Brésil dans l'ordre global ? Les chairs à canon du pays depuis son invasion, les effets de leurs déplacements jusqu'à nos jours. Les transformations des corps et de la langue, les actualités politiques du pays dont on parle énormément en France.

Dans *Feijoada*, nous lançons une réflexion créative et partagée à partir de notre symbole culinaire national, essayant de le démystifier dans les différents visages et réflexions d'un Brésil noir contemporain.

Une feijoada est composée de plusieurs ingrédients et le moment de manger se fait dans le partage, c'est le repas typique du dimanche. Notre feijoada sera mise en scène avec différents artistes des arts du spectacle : des danseur.ses, des musicien.nes, des slameur.ses, des conteur.euses.

La *Feijoada* a été créée en étroite collaboration avec Ana Laura Nascimento et Yure Romão, qui au-delà d'être le directeur musical du projet, est la voix qui chante dans notre soirée.

La *Feijoada* est conçue comme un projet modulable. L'écriture de base du déroulé de la soirée est pensée de façon à permettre de légers ajouts, adaptations et modifications selon le lieu où nous sommes invités à présenter la pièce. Dans une envie de dialogue avec la communauté brésilienne locale, le plat sera idéalement préparé par un.e cuisinièr.e résidant dans la ville où nous jouerons. Aussi, selon les conditions de présentation, des performeur.ses locaux.ales seront invité.es à prendre parti dans le projet nous permettant d'être en dialogue avec la communauté artistique locale et ce qui ajoutera toujours une vie nouvelle à notre soirée.

Nous serons au minimum 11 sur scène à danser, parler, chanter et célébrer la vie et faire de ce moment une étape de la réécriture de notre présence dans le monde. Et à la fin, nous mangerons la feijoada!

Calixto Neto



© Raoul Gillibert



© Raoul Gillibert

# *Repertorio n°3*

[danse/performance]  
conception, réalisation  
et interprétation **Davi  
Pontes et Wallace  
Ferreira**

**vendredi 6 juin à 21h**

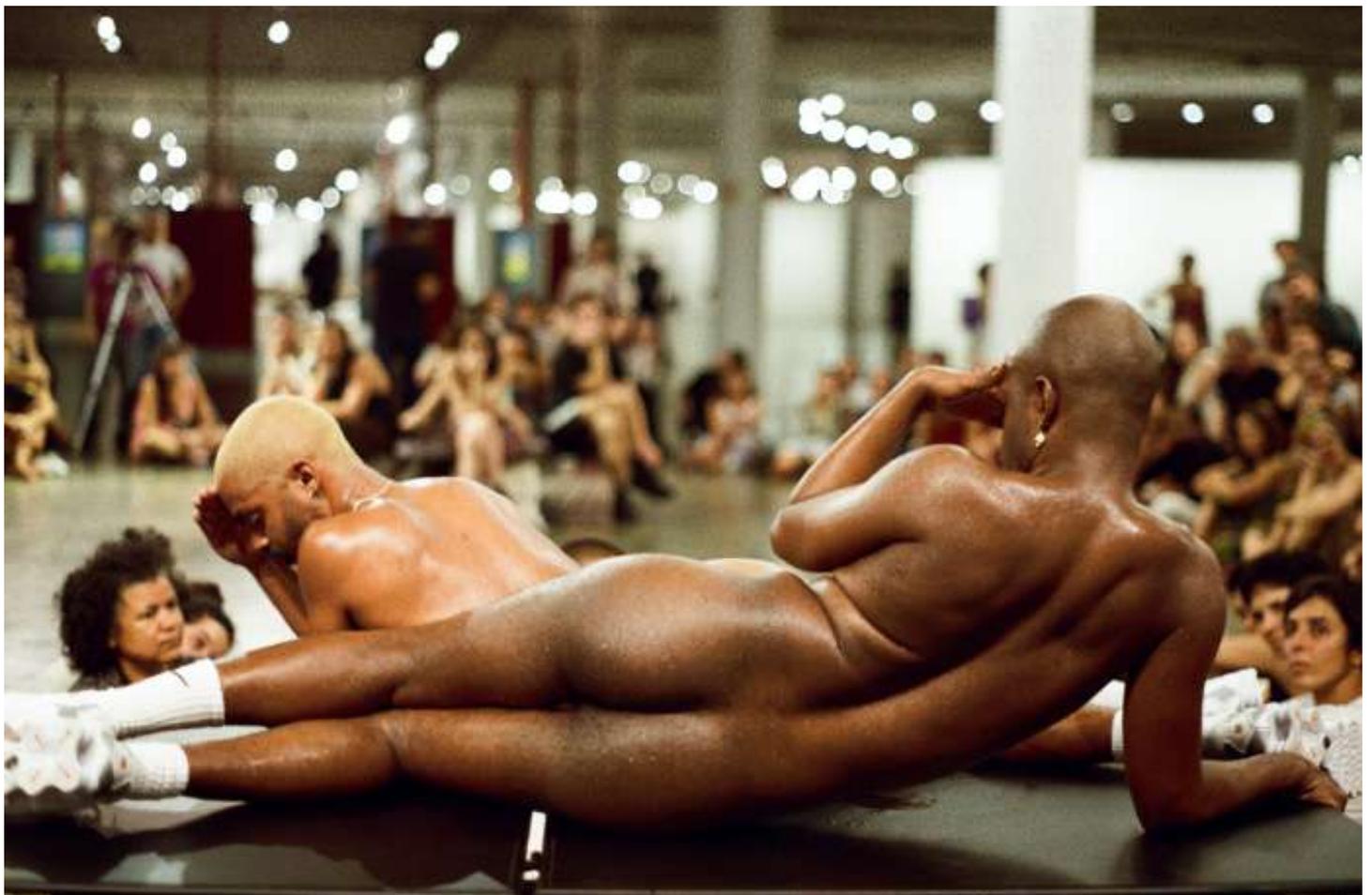
Durée : 35 min.

PLATEAU 2

Avec ce dernier volet d'une trilogie débutée en 2018, Davi Pontes et Wallace Ferreira poursuivent leur exploration de la danse comme moyen de résistance au racisme et à la stigmatisation de corps désignés comme non conformes. Mobilisant des techniques libres, il et elle proposent une chorégraphie d'autodéfense pour montrer la violence et lui faire face. Ainsi s'active en mouvement et avec puissance une réflexion critique sur les cadres coloniaux, raciaux et cis-hétéropatriarcaux inhérents à la pensée occidentale.

**coproduction** 35th São Paulo Biennial – choreographies of the impossible, Arsenic – Centre d'art scénique contemporain. Accueils en résidence: Festival ImPulsTanz - Vienna International Dance Festival, Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne, tanzhaus nrw, Kondenz festival, La Becque.

**diffusion** Something Great.



© Fe Avilla

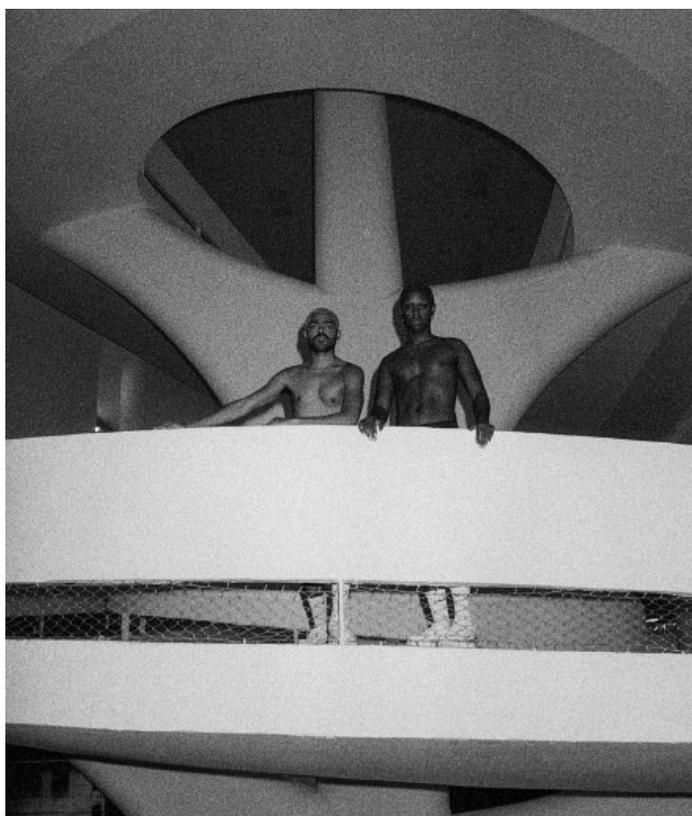
# *Repertorio n°3* à l'origine...

En 2018, Davi Pontes et Wallace Ferreira se réunissent pour créer une trilogie de chorégraphies autour de la notion d'autodéfense face à la violence — physique, imaginaire et épistémologique. *Repertório n.3* constitue la dernière pièce de cette trilogie, présentée en première en décembre 2023 lors de la 35<sup>e</sup> Biennale de São Paulo.

La trilogie *Repertório* vise à déconstruire l'idée de violence généralisée et cherche à établir de nouvelles manières de comprendre et de représenter les expériences des minorités. S'appuyant sur les études postcoloniales, de genre et de race, cette recherche interroge la violence et vise à la dissiper. Dans cette trilogie, Davi Pontes et Wallace Ferreira tentent de comprendre comment un corps, et tout ce qu'il porte en lui, développe sa propre capacité à se défendre. Comment peut-on représenter la violence sans la cautionner ? En mettant en mouvement ce répertoire chorégraphique d'autodéfense, ils cherchent à bousculer les esprits et les idées par le biais du corps, en proposant diverses stratégies de résistance : une manière puissante et durable d'exister dans le monde, en peuplant les imaginaires de fantasmes visionnaires.

## DAVI PONTES

Davi Pontes est artiste, chorégraphe et chercheur, diplômé d'un master en arts de l'Universidade Federal Fluminense. Il a poursuivi ses études à l'Escola Superior de Música e Artes do Espectáculo – ESMAE (Porto, Portugal). Depuis 2016, il présente son travail dans des galeries d'art et des festivals nationaux et internationaux, notamment à l'Université de Pennsylvanie (États-Unis), My Wild Flag (Stockholm), Pivô (São Paulo), Centro Cultural de Belém (Lisbonne), Rua das Gaivotas 6 (Porto), Bienal Sesc de Dança, MITsp – Mostra Internacional de Teatro de São Paulo, le festival Les Urbaines (Suisse), la Galeria Vermelho (São Paulo), le Festival international d'image de Valongo (São Paulo), le programme Rumos d'Itaú Cultural (2021), le Panorama Festival (Rio de Janeiro), la 5<sup>e</sup> exposition de danse Itaú Cultural (São Paulo), Artfizz – HOA Gallery (États-Unis), ainsi que dans le cadre de résidences à ImPulsTanz 2022 [8:tension] – série de jeunes chorégraphes (Autriche), La Becque (Suisse), Pivô Art Research Program, le programme de résidence de recherche artistique du MAM Rio, et à l'Escola Livre de Artes – ELĂ, entre autres. Il a reçu le Young Choreographers' Award d'ImPulsTanz en 2022 (Autriche).



© Fe Avilla

## WALLACE FERREIRA

Wallace Ferreira est chorégraphe, performeur-se et artiste visuel-le. Diplômé-e de l'Escola Livre de Artes da Maré (ELĂ) et de l'Escola de Artes Visuais do Parque Lage, iel remporte en 2022 le Young Choreographers' Award d'ImPulsTanz, avec une résidence dans le cadre de la série [8:tension]. Cette même année, iel participe à la résidence artistique de l'Instituto Inclusartiz. Iel développe des stratégies et chorégraphie des actions pour échapper aux représentations. Par des pratiques indisciplinées, ses créations provoquent des accidents entre danse, performance et langages des arts visuels contemporains, en mobilisant des notions comme la mimésis, la représentation, et les études d'images chorégraphiées par des corps dissidents.

Poussé-e par l'envie de mettre en tension le présent, iel présente ses œuvres depuis 2018 dans des galeries d'art et des festivals nationaux et internationaux tels que : Tanya Bonakdar Gallery (New York), Panorama Festival, ArtRio, Lateral Roma, HOA ART, Artfizz, Jaqueline Martins Gallery, Les Urbaines (Suisse), SP-ARTE, Display (République tchèque), Itaú Cultural, SESC, la galerie A Gentil Carioca, Despina. Parmi ses projets récents figure la trilogie *Repertório*, réalisée en collaboration avec l'artiste Davi Pontes, présentée dans le cadre de l'exposition VERBO à la galerie Vermelho, au festival international d'image de Valongo, à la galerie Anita Schwartz, à la triennale des arts Frestas 2020/21, et à My Wild Flag (Suède).

Iel co-réalise avec Davi Pontes le film *Delirar o racial*, une commande du programme Satellite de Pivô (2021). Actif-ve dans la culture Ballroom/Vogue, iel a reçu le titre d'Impératrice de la Maison Mamba Negra, et intervient à São Paulo, Brasília et Rio de Janeiro.

# *Batty Bwoy*

[danse]

Conception, mise en scène et scénographie  
**Harald Beharie**

**samedi 7 juin 2025**

Samedi 7 juin à 19h30

Durée : 1h15

PLATEAU 2

L'expression jamaïcaine « BATTY BWOY » (littéralement : garçon cul) est un terme argotique discriminatoire désignant une personne queer. En se réappropriant ces mythes d'un corps pervers et déviant, Harald Beharie détourne et transforme ces figures pour mieux les attaquer et les embrasser. Ce solo est le surgissement d'un être ambivalent, à la fois, vulnérable, puissant et joyeux.

*Ce spectacle a été classé parmi les 50 meilleurs spectacles de la décennie par le magazine Théâtre(s).*

Chorégraphie/performance **Harald Beharie**  
Collaboration artistique et sculpture **Karoline Bakken Lund et Veronica Bruce**  
Compositeur **Ring van Möbius**  
Designer sonore **Jassem Hindi**  
Regard extérieur **Hooman Sharifi, Inés Belli**

**Avec le soutien de** Kulturrådet, Fond for lyd og bilde, FFUK, Sandnes Municipality, Oslo Municipality et TOU.  
**Production** Mariana Suikkanen Gomes  
**Diffusion** Damien Valette



© Julie Hrnčírova

# Batty Bwoy

## à l'origine...

### LE SOLO BATTY BWOY

*Batty Bwoy* est un solo qui ne part ni d'une question, ni d'une critique, mais d'un espace de jeu et de désir, empreint de violence et d'une cruauté envoûtante. À travers une réappropriation du terme jamaïcain « Batty Bwoy » (littéralement, garçon cul), un argot désignant une personne queer, l'œuvre tord et retourne les mythes du corps queer noir, et esquisse des voies nouvelles en faisant interagir conscience et naïveté.

En pointant l'absurdité d'une présumée monstruosité queer, *Batty Bwoy* joue sur la porosité des corps et des langues, les corps et la peau ingurgitant et régurgitant les discours projetés sur eux.

Sur une nappe sonore lancinante de rock progressif, *Batty Bwoy* attaque et embrasse les récits sédimentés autour de la peur du corps queer comme figure perverse et déviante. L'expression

« Batty Bwoy » est utilisée pour évoquer une créature ambivalente entre corps fragile, puissance libérée, joie et énergie insolente. L'œuvre puise son inspiration dans les mythologies, les stéréotypes écoeurants, les sentiments et fantasmes du corps et des identités queer, les paroles homophobes du dancehall<sup>1</sup>, les films Giallo<sup>2</sup> italiens des années 70, les résilientes gully queens<sup>3</sup> et les voix queers de Norvège et de Jamaïque qui ont visité et pris part au processus.

<sup>1</sup> mêlant thriller, horreur et mystère, avec une esthétique très marquée et souvent stylisée

<sup>2</sup> genre musical jamaïcain né à la fin des années 1970. Il est issu du reggae, mais avec un rythme plus rapide, des basses puissantes et un style vocal plus énergique.

<sup>3</sup> personnes LGBTQ+ marginalisées en Jamaïque, en particulier des femmes trans et des hommes gays, qui vivent dans des conditions précaires, souvent dans les « gullies » (canaux d'évacuation et bidonvilles) des grandes villes comme Kingston.



© Margot Sparkes

## BIO

### Harald Beharie

Harald Beharie est un danseur et chorégraphe norvégien-jamaïcain basé à Oslo, en Norvège.

La pratique chorégraphique d'Harald est une invitation à un voyage partagé, naviguant entre ambiguïté et fantasme, ponctués par les thèmes de la construction et de la déconstruction, de l'espoir et de l'incertitude, de l'indifférence et de l'intensité émotionnelle. Il porte un intérêt particulier à la modestie du fait soi-même et de la pratique amateur (DIY) et à la vulnérabilité de l'être face à l'inconnu. Cherchant à disséquer les récits établis sur le corps, son travail se déploie dans un éventail d'explorations sensibles, allant du pathétique à l'extatique, de l'effondrement à l'exubérance, du vacillement à l'affirmation, tout en cultivant une naïveté délibérée et un esprit ludique queer. Harald se concentre sur la proximité avec les populations locales, les idées locales et le développement d'idées avec et au sein de la population. En 2023, *Batty Bwoy* a remporté le prix Hedda de la « meilleure production de danse ».

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

### Bruce & Lund

Le duo d'artistes Bruce & Lund, composé de Veronica Molin Bruce et Karoline Bakken Lund, est un mix interdisciplinaire. Bakken Lund possède une solide expertise dans le domaine du textile – sous des formes sculpturales, scénographiques, et corporelles dans des récits performatifs. Bruce, quant à elle, a une formation en art conceptuel, danse contemporaine et chorégraphie. Elles ont exposé et présenté des œuvres telles que *ULTRA* à Interstate Projects à New York, *The Tomb* à Nada Miami en collaboration avec Interstate Projects (Miami, 2020), *The Fool* à Palmera (Bergen, 2020) et *Life Killed Chihuahua* à la Galerie Thaddaeus Ropac (Londres, 2019).

### Jassem Hindi

Jassem Hindi est un performeur, artiste sonore et enseignant. Il a étudié la philosophie et travaille dans le domaine de la danse et de la performance depuis plus de dix ans. Sa démarche consiste à utiliser des objets brisés, des corps brisés et des sons brisés, assemblés par la nervosité et la nécessité. Ses trois dernières œuvres explorent les poèmes de la mort en tant que mondes chorégraphiques. Il a collaboré avec des chorégraphes tels que Ligia Lewis, Mia Habib, Lara Kramer, Ida Larsen, Keith Hennessy, Ruairi Donovan, Ofelia Jarl Ortega, Rani Nair, et bien d'autres encore.

## RING VAN MÖBIUS

RING VAN MÖBIUS est un groupe de retro-prog originaire de Karmøy, en Norvège. Ils se décrivent eux-mêmes comme « du rock progressif tout droit venu de 1971, mais créé aujourd'hui ». Leur musique s'apparente à une forme de space rock emmenant dans de longues excursions à travers un univers de rock progressif vintage. Elle est à la fois puissante, intense, grandiose et surtout imaginative, avec des compositions évoluant dynamiquement en différentes phases. Le groupe est composé de Thor Erik Helgesen (claviers), Håvard Rasmussen (basse) et Dag Olav Husås (batterie).

# Résidences maquette

**Mariana Viana**  
**Ametonyo Silva**  
**Myriam Birara**  
**Lais Castro**

**samedi 7 juin de 13h30 à 16h**

Durée : 3h  
4 présentations de 30 minutes

entrée libre

Plateau 4  
41 rue Lécuyer - Aubervilliers

**RENCONTRES** de Seine  
**CHORÉGRAPHIQUES** Saint-Denis  
**INTERNATIONALES**



**CENTRE**  
**CHORÉGRAPHIQUE**  
**NATIONAL DE CAEN**  
**EN NORMANDIE**

**LES LABORATOIRES**  
**D'AUBERVILLIERS**

Ces présentations de leur travail par quatre artistes font suite aux Résidences maquette qui se seront tenues au Plateau 4 de La Commune et aux Laboratoires d'Aubervilliers\* du lundi 2 au vendredi 6 juin.

Elles invitent les professionnels et tous les publics à découvrir une étape de création d'artistes invités conjointement par Calixto Neto, La Commune, les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis et le festival brésilien Panorama.

\*tous deux situés au 41 rue Lécuyer - 93300 Aubervilliers





**Ametonyo Silva** est chorégraphe et danseur né à Paraíba, au nord-est du Brésil. À São Paulo, où il suit des études de mise en scène, il est constamment en déplacement entre des pratiques collectives à la croisée de la danse, du théâtre et de la transmission. Basé en France depuis 2022, Ametonyo a suivi le master ex.e.r.ce à l'ICI-Centre Chorégraphique National de Montpellier (2022-2024). Son travail articule migration-déplacement-paysage à travers une recherche chorégraphique - *assombra mentos* - qui délire des terrains d'abondance partagée. Il s'engage dans des pratiques interdisciplinaires - à l'intérieur du studio et in situ - pour hanter la mémoire vers un réenchantement quotidien de la vie par le corps. Ametonyo dialogue avec différent.e.s artistes et contextes tels que Sayonara Pereira, Maria Thais, Flavia Pinheiro, Eduardo Joly, Laura Salerno, Aversa Garcia, Pol Pi, Katerina Andreou, Ishmael Houston-Jones, Maxime Guedaly, Heterônimos Coletivos, Ausgang de Teatro, Fábricas de Cultura, La DÉTER, Fête de la Danse Genève, far° Nyon et d'autres. Entre avril et août 2025, il est en résidence à la Cité internationale des Arts de Paris et au Potager du Roi à Versailles dans le cadre du Festival Plastique Danse Flore.



**Mariana Viana** est chorégraphe et interprète. Née au Brésil et ayant longtemps vécu au Portugal, sa pratique se situe dans le champ de la danse sous une perspective transdisciplinaire. Les arts visuels, la scénographie, la documentation et l'écriture font l'articulation des réalités fictionnelles dans ses processus de création. Elle entretient un rapport très plastique aux créations, travaillant régulièrement avec des matériaux bruts (blocs de glace, ciment, argile, poudre, etc.). Elle travaille également sur le terrain de recherche et création *Cinéma Catastrophe*, qui se concrétise dans une série de situations performatives où le corps, la matière et le cinéma se fondent dans un précipité d'actions à l'interstice de la fiction et du quotidien. Les pièces *Faux départ*, *Scènes effondrées*, *Situation 1 : décollage* et sa nouvelle création *Matière grise* font partie de cette série. Elle collabore avec d'autres chorégraphes en tant qu'interprète ou en tant que regard extérieur. Elle a intégré le master ex.e.r.ce 2019 / 2021 à ICI—CCN Montpellier, après des études en Communication des Arts du Corps de l'Université PUC São Paulo, la formation PACAP 2 au Forum Dança, et des longues périodes de recherche en corps et mouvement au c.e.m — centro em movimento, à Lisbonne. Depuis 2019, elle vit et travaille à Montpellier.



**Myriam U. Birara** (née en 1992) est une cinéaste et peintre autodidacte originaire du Rwanda, dont l'œuvre délicate et sensible explore les liens humains, les émotions intimes et la poésie discrète du quotidien. Bien qu'issue d'une formation en finance, elle a très tôt choisi de suivre la voie de l'art à plein temps, signant en 2011 son premier court-métrage.

Son film *Imuhira* (2021), salué par la critique, a été révélé au Festival international du film de Locarno, avant de s'illustrer à travers le monde en recevant de nombreuses distinctions. En 2023, son premier long-métrage, *La Mariée*, est présenté au Forum de la Berlinale, où il confirme son talent singulier et reçoit une reconnaissance internationale, notamment aux festivals de Las Palmas et de Khouribga.

Peintre autant que cinéaste, Myriam transpose dans ses toiles la même attention portée aux instants suspendus, aux gestes ordinaires empreints de profondeur. Son univers pictural, à la fois intime et contemplatif, fait écho à son cinéma et a été exposé aussi bien sur la scène locale qu'à l'étranger.



**Lais Castro** est une artiste de la performance, chercheuse, pédagogue et curatrice indépendante. Doctorante en Arts de la Scène et diplômée d'un master en Danse à l'UFRJ, elle est également directrice de création du collectif Peneira. Son travail, à la croisée de l'audiovisuel et des subjectivités en marge, explore les zones de friction entre territoire, mémoire et corps en mouvement.

Elle est à l'origine de créations telles que *Trilha Marginal*, *Fade Out do Olhar*, *Sucessivos Presentes et Verde*, et a imaginé l'expérience collective Jam Citrus. À Citrus Ateliê, espace d'art qu'elle anime à Campo Grande — en plein cœur de la zone ouest de Rio de Janeiro — elle tisse des liens entre pratiques artistiques contemporaines et esthétiques périphériques, en inventant des formes d'accueil, de rencontre et de création partagée.

# *Bal Moderne*

## **Sandra Sainte Rose Fanchine, Shereya, Wanjiru Kamuyu**

**Samedi 14 juin de 15h à 17h30**

Durée : 2h30

entrée libre

Parc Stalingrad

*sur lequel donne le théâtre*

**RENCONTRES** de Seine  
Saint-Denis  
**CHORÉGRAPHIQUES  
INTERNATIONALES**

# *le19M*

Le *Bal Moderne* de La Commune s'adresse à toutes et tous, enfants, adultes, danseurs et non danseurs. Imaginée par Michel Reilhac, c'est une ouverture ludique et festive à la danse contemporaine.

Sous le regard artistique de Calixto Neto, trois chorégraphes sont invitées à créer une chorégraphie sur la musique de leur choix.

Ces dernières seront enseignées au public à l'aide d'assistantes danseuses.

Dans une ambiance joyeuse et conviviale, les participants, participantes découvriront pas à pas les chorégraphies, créant ensemble en temps réel un bal moderne.



### **Sandra Sainte Rose Fanchine – Chorégraphe**

Née en Martinique, elle grandit en Côte d'Ivoire, où elle commence la danse classique à 6 ans. Formée tout d'abord aux arts plastiques, elle évolue vers la danse en commençant à se socialiser avec la communauté de danse hip-hop dans l'underground, se spécialise en danses Funkstyles, gestuelles prenant racine au sein des communautés afro/latino américaines de la côte ouest, et parallèlement se forme aux techniques de danse afro-caraïbéennes.

Pendant 20 ans, elle devient interprète et collabore avec les compagnies de danse Difé Kako, Cie Traces/Raphaëlle Delaunay, La Horde, Impure company/hooman Sharifi, Cie De soi/Radhouane El Meddeb, Cie La part du pauvre, Tino Seghal, Cie Auguste Bienvenue...

Dans ce prolongement, elle commence l'exploration d'une écriture chorégraphique où le rapport entre la performativité des danses hip-hop et le sensible se mêlent au chant et à des éléments de l'histoire. Elle signe deux directions artistiques pour le musée de l'Histoire de l'immigration et la biennale Multitudes. Pour elle, l'art est égal à la politique.



© SEKA



### **Shereya – Chorégraphe**

Shereya est née à Fortaleza en 1985. Diplômée en théâtre à l'IFCE (2009) et en danse par le Curso Técnico em Dança (2012), elle travaille en tant qu'enseignante pour enfants et adolescents depuis 2005. Entre 2012 et 2015, elle est professeure d'Enseignement Supérieur en Théâtre à l'IFCE (Fortaleza-Brésil). En 2019, elle réalise le PACAP3 en arts de la performance au Fórum Dança et en 2022, elle conclut le Master en Danse ex.e.r.ce à l'Institut Chorégraphique International à Montpellier-France en avec son projets *NUAGES CLOUDS NUVENS intergalacticuir* et *À part vous, il y a quoi à manger aujourd'hui ?*. En 2023, elle vit à la Maison Rester. Étranger et est artiste accompagnée par La Briqueterie. Elle explore l'entre-deux des interactions et utilise la « Gambiarra » pour rechercher les images possibles de la démocratie sur les corps à performativité Cuir (terme pour *queer* dans le sud d'Abya Yala). Elle danse dans *Apocalypso* de Luara Raio, *Feijoada* de Calixto Neto, *Prophétique (on est déjà né.es)* de Nadia Beugré, *Chamanik* de Lasseindra Ninja, et dans les nouvelles créations de Catol Teixeira (*Arrebentação*) et Calixto Neto (*Bruits Marrons*).



© Mathieu Waddell

### **Wanjiru Kamuyu – Chorégraphe**

Originnaire de Nairobi (Kenya) et installée à Paris depuis 2007, Wanjiru Kamuyu est artiste associée avec le CCN Nantes et a été en résidence au New York Live Arts et à L'Onde Théâtre Centre d'Art. À la tête de sa compagnie WKcollective, basée en France, elle crée des œuvres présentées à l'international, dont *Portraits in Red*, *An Immigrant's Story*, *Fragmented Shadows* et *La Visite*. Elle collabore avec Bintou Dembélé, Jean-François Auguste, Hassan Kassi Kouyaté et Karthika Nair, et s'engage dans des projets artistiques liés aux questions migratoires.

Comme interprète, elle a dansé pour Robyn Orlin, Bill T. Jones (*FELA !*), Jawole Wila Jo Zollar, Emmanuel Eggermont, Jean-Paul Goude et Julie Taymor (*Le Roi Lion*). Titulaire d'un MFA de Temple University (USA), elle s'engage dans la formation de danseurs en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique et dirige régulièrement des résidences de formations dans les départements de danse des différentes universités états-uniennes et en France dans les différents cadres pédagogiques du Centre National de Danse (CN D, Pantin) et avec micadanse (Paris)...

# Marmaille

[film]

De **Grégory Lucilly**

2024 - VOST (Créole)

Thomas, un adolescent réunionnais de 15 ans, n'aspire qu'à remporter un concours de breakdance et partir pour la métropole. Mais quand sa mère le met brutalement à la rue ainsi que sa sœur Audrey, leur monde s'effondre. Placés chez leur père inconnu et livrés à eux-mêmes, ils doivent surmonter l'abandon et se reconstruire.

Teaser du film

**Jeudi 12 juin à 19h30**

Avec

Durée : 1h32

à partir de 14 ans

Cinéma Le Studio

Scénario et réalisation **Grégory Lucilly**

Chorégraphie **Amalia Salle**

Musique originale **Audrey Ismaël**

avec **Maxime Calicharane, Brillana Domitile Clain, Vincent Vermignon**

**Une production** Cine Nomine

**En production avec** Le Bureau, Wrap productions

**cinéma** aubervilliers  
**le studio**



©Cine Nomine

## Contact presse Agence Myra

Célestine André-Dominé, [celestine@myra.fr](mailto:celestine@myra.fr)  
Yannick Dufour, [yannick@myra.fr](mailto:yannick@myra.fr)  
+33 (0)1 40 33 79 13

## Contact La Commune

Pauline Collignon, attachée à la communication  
[p.collignon@lacomune-aubervilliers.fr](mailto:p.collignon@lacomune-aubervilliers.fr)  
**+33 (0)1 48 33 16 16**

Guillemette Lott, secrétaire générale  
[g.lott@lacomune-aubervilliers.fr](mailto:g.lott@lacomune-aubervilliers.fr)